

«Be lowbrow !»
Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)
25/05/2018 – 01/09/2018

« Pour me distraire de tant de nuisance et des miasmes, je m'offre un trip dans les dessins d'Alfred. J'en apprécie la saine insolence, le grinçant jubilatoire. » - André Stas

Actif initialement dans les années 80, après des études artistiques, **Alfred, Michel Fabry**, «dégoûté par l'état du marché de l'art et le monde nauséeux des galeries» d'alors, entame une carrière de cuisinier pour savourer d'autres couleurs, tout en réalisant de la bande dessinée.



Quand soudain, une fois passé le cap du nouveau siècle, par le biais des urban sketches lui revient le goût du dessin. Il démarre une nouvelle production artistique qu'il qualifie de «bodding art» (du nom du célèbre dessert bruxellois permettant de recycler restes de pain et de pâtisseries) jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'il n'est pas seul dans sa démarche...

«D'autres font aussi ce que je découvre s'appeler "lowbrow art".»

L'**art lowbrow**, apparu dans la subculture californienne des années 70, se réapproprie les codes issus des médias populaires: comics, publicité, tatouage, street-art et tout ce qui n'est pas considéré comme appartenant au monde des beaux-arts classiques.

Aux USA, le lowbrow est aussi appelé **pop-surréalisme** par sa volonté de subversion de la bienséance picturale et par sa volonté de bousculer les modes de diffusion et de légitimation établis, mais aussi par son humour.

«Be lowbrow !»

Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)

25/05/2018 – 01/09/2018

«Be lowbrow!», une injonction, par l'artiste

Le terme lowbrow art (littéralement sourcils bas) a été construit d'après son contraire, le mot highbrow (sourcils élevés) qui désigne l'expression faciale hautaine que peuvent prendre les amateurs d'art contemporain sous ses formes les plus élitistes.



L'art lowbrow se réapproprié les codes issus des médias populaires: comics, publicité, tatouage, street-art et tout ce qui n'est pas considéré comme appartenant au monde des beaux-arts classiques. Pour y arriver, toutes les pratiques graphiques les plus hétérogènes sont bonnes. Que ce soit en produisant une trace additive ou soustractive donc. Plumes, pinceaux, crayons, collages, déchirages, estampages, tout est bon et tant mieux si cela amène à la frontière d'un autre domaine: peinture, illustration, bande dessinée.

Il ne s'agit pas d'un mouvement artistique, il n'y a pas de manifeste commun, mais une nébuleuse de personnalités qui, chacune à sa façon, explore le foisonnement d'images qui a marqué le règne d'une société de consommation qui s'enfonce dans un capitalisme de plus en plus brutal. C'est un art qui se veut antitotalitaire, loin de la pensée unique et de la dérive intellectuelle et mercantile de l'art officiel.

Logiquement ignoré par le monde institutionnel, il trouve souvent son public dans des lieux d'exposition alternatifs. Et quoi donc de mieux que Home Frit' Home, lieu également dédié à un symbole populaire et croustillant comme la frite?

«Be lowbrow !»

Alfred, Michel Fabry (boddling mixed media)

25/05/2018 – 01/09/2018

Le lowbrow, apparu dans la subculture californienne des années 70 (mais qui a explosé à partir des années 2000) opère une synthèse de tous les courants et icônes qui ont traversés la pop culture.

Aux USA il est aussi appelé pop-surréalisme : il est surréaliste par sa volonté de subversion de la bienséance picturale et sa volonté de bousculer les modes de diffusion et de légitimation établis, mais aussi par son humour.

Il est "pop" par sa revendication d'une esthétique vulgaire: la peinture peut se trouver aussi bien dans une iconographie porno ou dans un étron canin que dans des nymphéas!



«Lilith», Alfred, Michel Fabry

«Mes dessins sont des espaces hétérogènes et chaotiques, satiriques, souvent crus et narratifs, à l'imagination nourrie par les séries B, la science-fiction, le punk rock, mais aussi... ma ville.»

Une série de dessins parle de Bruxelles, ce sont des portraits synthétiques de certains quartiers habités par l'Histoire et aussi par mon histoire.



«Flagey»



«Coudenberg»

«Be lowbrow !»

Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)

25/05/2018 – 01/09/2018

«Be lowbrow!», l'exposition, par André Stas

«En toute confiance.

Chaque dessin est une aventure, une Grande, une où l'on prend des risques insensés, où l'on mouille sa chemise désormais en lambeaux d'une vraie sueur d'explorateur téméraire déflorant l'inextricable jungle, peuplée du grouillement d'effroyables créatures aux griffes qui happent, à la gueule qui mord. À l'heure où quelque tsumani peut anéantir inexorablement des villes entières, où les palmiers de Ouarzazate ploient sous l'incroyable poids de la neige, où des kamikazes quotidiens œuvrent à leur manière à la sélection naturelle, où Anastasie a tant repris du poil de la bête qu'elle prétend occulter à nouveau ceux des autres, il s'agit de garder les yeux grand ouverts, non seulement d'être bien armé mais encore de savoir tirer, d'atteindre justement sa cible.

La réalité est diffuse, diffusée en vrac en permanence, se riant bien de ses invraisemblances, de son in(s)anité.

On voit des milliers de poussinets pascaux en batterie, des singes condamnés à tester la nocivité des gaz d'échappement, on accuse le météorisme des bovins de générer l'aggravation du trou d'ozone, on déplore la fonte des banquises, la disparition des espèces, le massacre des Innocents, l'occultation d'une Idole, le tout à la fortune du pot aux roses. Blessures de sportifs, crevaison au plus mauvais moment, expulsions sans scrupule, tribuns sans couilles, art sans nécessité, raréfaction du temps d'ensoleillement sapant le moral de la population, ... Je me torche avec le quotidien. D'ailleurs, je ne me réabonnerai pas.



«Encéphalite spongiforme», Alfred, Michel Fabry

«Be lowbrow !»

Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)

25/05/2018 – 01/09/2018

Pour me distraire de tant de nuisance et des miasmes, je m'offre un trip dans les dessins d'Alfred. J'en apprécie la saine insolence, le grinçant jubilatoire. Ici, le rigolo se moque du peloton d'exécution, la Vache qui rit du Veau d'or toujours debout se gausse de Cheetah, jalouse du chihuahua de Tarzan, les cochons déclinent leurs avatars n'en déplaise aux culs gercés ou aux végétariens, les hommes-chiens enragés tombent sur un os, les producteurs de malbouffe se confortent dans leur Triomphe, les bonbons d'Uncle Bens ne collent jamais au sachet, même sous la canicule la plus rude. Ici les chiens font leur crotte, que Mèmère ne peut ramasser car atrocement se pencher il lui faudrait. Les plages ne sont pas désertes et ne pleurent pas, ni sous juillet ni lors d'un autre mois; d'ailleurs, on s'en fout bien, délaissées qu'on les a pour s'encanailler dans les estaminets interlopes. J'aime décidément ces collusions crapuleuses, ces icônes blaphématoires. Elles font beaucoup de bien par où elles passent.



Les cimaises sont encombrées par les faiseurs et les faussaires, par de béjaunes arrogants imbus de leur premier caca dans leur pot sinon par des stars sénescents béates d'exhiber leurs ultimes. Ces "productions" nous emmerdent. De temps à autre, dans cet océan délétère voire létal, émerge un îlot d'espérance, l'oiseau vert de Pandore. Alfred, Michel Fabry s'en avère un. Je suis assez touché qu'il m'ait proposé d'écrire quelques mots pour lui, bien plus heureux qu'il m'accepte comme ami.»

André Stas

«Be lowbrow !»
Alfred, Michel Fabry (boddling mixed media)
25/05/2018 – 01/09/2018

Alfred, Michel Fabry, quelques repères

Né à Bruxelles le 18 mai 1960.

Années 1970 et 1980

- Atelier d'art contemporain de Marthe Wéry à l'Institut St Luc de Bruxelles.
«Ce qui se faisait alors de plus pointu en ces années marquées par l'art conceptuel et le minimalisme.»
- Sculpture à l'académie de St Gilles.
- Après quelques expositions dans les années 80... «Arrêt de la peinture, dégoûté par l'état du marché de l'art et le monde nauséeux des galeries.»
- Entame une carrière de cuisinier et fait de la bande dessinée.
«Admiration éternelle pour les courageux dessinateurs de BD.»



Années 2000

«C'est par le biais des urban sketchers que me revient le goût du dessin: des milliers de dessinateurs professionnels ou non répartis dans le monde entier dessinent leur environnement suivant leur devise "voir le monde de dessin en dessin". C'est simple, libre et jouissif.»

Années 2010

«Je recommence donc à produire de l'art et me rend compte que je ne suis pas tout seul dans ma démarche et que d'autres font aussi ce que je découvre s'appeler "Lowbrow art".»

«Be lowbrow !»
Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)
25/05/2018 – 01/09/2018

Expositions

Personnelles

- Surréalisme à la Belge. Avec André Stas à l'Espace d'Art «Le Neuf» à Marilles.
- Parcours d'artistes, Orp-Jauche.
- Parcours d'artistes, Saint-Gilles, Bruxelles.
- Galerie du Cirque Divers, Liège.
- Galerie de l'Escarpolette, Bruxelles.
- Parallax, Bruxelles.

Collectives

- Parcours d'artistes, Orp-Jauche.
- "Les Forestois s'exposent", sélection du BRASS, Centre Culturel de Forest, abbaye de Forest.
- "Linéart", avec la galerie des Beaux-arts, Gand.
- "Petits formats", Galerie Étienne Tilman, Bruxelles.
- "L'apparition", Caserne Dailly, Bruxelles.
- "L'apparition", Galerie Artère Sud, Bruxelles.
- Première biennale "La jeune sculpture", C.C. L'Oasis, Bruxelles.



Kawaii



Accrochage à l'avant-garde

**Tous les visuels présents dans ce communiqué de presse
sont disponibles sur demande en haute résolution
(crédit: Alfred, Michel Fabry/Marc Detiffe/Home Frit' Home).**

«Be lowbrow !»
Alfred, Michel Fabry (bodding mixed media)
25/05/2018 – 01/09/2018

**Galerie d'art belgo-belge, Micro Musée de la Frite et Gîte urbain décalé,
Home Frit' Home vous propose sa 21^e exposition depuis septembre 2011.**

« Be lowbrow ! » succède à :

- « Un bon compromis pour démarrer » (09/2011 ; huile sur toile, peinture sur tôle et techniques mixtes), avec **Éric Legrain, Michael Beauvent, Stefanie Krings et Rino Telaro** ;
- « Sexy Mother Belgium » (01/2012 ; pastel sec), de **Dominique David** ;
- « Belgitude » (04/2012 ; huile sur toile), de **Gilles « Gillis » Houben** ;
- « Bier Bière Bier » (09/2012 ; crochet, broderie, tricot et marteau), de **Sophie Paternotte** et Marceline Leduc ;
- « Mad[e] in Belgium » (01/2013 ; photographie), de **Michel Clair** ;
- « Hart Belge » (04/2013 ; huile sur toile), d'**Angelo Vullo** ;
- « Ma Belle Gique » (09/2013 ; Belgian visual poetry), de **Lucas Racasse** ;
- « Zinnekeries » (01/2014 ; spray on canvas, street art, tattoo), by **MONK** ;
- « Belgian Frie[nd]s » (05/2014), collective exhibition (**11 artists**) ;
- « Frit Riot » (09/2014 ; acrylic on canvas), by **Werner Pans** ;
- « Kiss & Brol » (01/2015 ; photographie), de **Catherine Minala** ;
- « Blanc Bleu Belge » (05/2015 ; oil on canvas + mixed media), de **ENCQ** ;
- « Volle Gas » (09/2015 ; acrylic, collages, mixed media...), de **Olivier Swenne** ;
- « BE somewhere » (01/2016 ; huile sur toile), de **Whitney Orville** ;
- « BXL Fragments » (05/2016 ; dessin, sérigraphie), de **Areti Gontras** ;
- « Belgo Peï » (09/2016 ; huile sur toile), de **Gillis Houben** ;
- « Dimension » (01/2017 ; carton, mixed media), de **Yorick Efira** ;
- « Sauce Brazil » (05/2017 ; various), **15+ Brazilian artists and the cornet** ;
- « SHOOT » (09/2017 ; photographie), de **Michel Clair** ;
- « ZOT » (01/2018 ; engraving, photography, illustration), de **Mathieu Van Assche**.

**N'hésitez pas à me contacter pour plus d'informations, une interview,
des photos/visuels haute résolution...**
Hugues HENRY, +32-495/23 01 63, bonjour@hugues.com